

# *La Tête armée*

*Napoléon mourant vit une Tête armée...*

*Il pensait à son fils déjà faible et souffrant :*

*La Tête, c'était donc sa France bien-aimée,*

*Décapitée aux pieds du César expirant.*

*Dieu, qui jugeait cet homme et cette renommée,*

*Appela Jésus-Christ ; mais l'abîme s'ouvrant,*

*Ne rendit qu'un vain souffle, un spectre de fumée :*

*Le Demi-Dieu, vaincu, se releva plus grand.*

*Alors on vit sortir du fond du purgatoire*

*Un jeune homme inondé des pleurs de la Victoire,*

*Qui tendit sa main pure au monarque des cieux ;*

*Frappés au flanc tous deux par un double mystère,*

*L'un répandait son sang pour féconder la Terre,*

*L'autre versait au ciel la semence des dieux !*

*Gérard de Nerval (1808-1855)*

